

## Natashia Kelly

# « J'essaie de capter l'air du temps »



Natashia Kelly sort un sublime album pop jazz, simple et profond, inspiré par la place de l'homme dans la nature. Elle est le 16 février à Flagey.

**JEAN-CLAUDE VANTROYEN**

Natashia Kelly, née en Flandre d'un père irlandais, impressionne. Elle fait tout dans son deuxième album, *Dear Darkening Ground* : elle compose, elle écrit, elle chante (et fameusement bien) et elle s'entoure de la crème des musiciens belges : Nicola Andrioli au piano, Ruben Machtelinckx à la guitare et au banjo, Yannick Peeters à la contrebasse et Dré Pallemmaerts à la batterie, qui dit mieux ?

Elle a d'abord appris la guitare classique à Courtrai. « J'aime la guitare, elle a une sonorité si chaude. » Mais elle a quand même choisi la voix. « Pendant les workshops, je commençais à la guitare puis je me mettais à chanter », dit-elle. « Et à 16 ans, j'ai préféré travailler ma voix parce que, là, je peux être plus expressive. » Etudes à Louvain où elle a rencontré Dré Pallemmaerts. Puis à Bruxelles, avec David Linx. Et enfin, dernière année de master à Paris.

« On a monté un duo avec Yannick Peeters, basse plus voix. On a beaucoup joué un peu partout, des standards de jazz, des impros. » Le duo a remporté le New Port Jazz Rally 2012. Elle chante

aussi avec Brice Soniano, avec Joachim Baderhorst, avec le Motu de Lionel Beuvenens, avec le Brussels Vocal Project, avec Magic Malik... Et maintenant avec ces quatre formidables musiciens. Pour lesquels elle compose et écrit.

### « Chouette incertitude »

« J'écris d'abord les paroles », explique-t-elle. « J'aime les choses simples, naturelles. Je veux donc que la musique reflète l'essence même de mes chansons. Les musiciens prennent l'atmosphère. Nicola, influencé par la musique classique, est impressionnant. Ruben est un musicien en perpétuelle recherche, qui m'envoie souvent des riffs qu'il a imaginés auxquels, en répétition, les autres musiciens réagissent. Et cela donne des couleurs particulières entre la guitare et le piano. Yannick et Dré apportent des grooves incroyables. C'est plutôt intuitif, ce que je recherche. La musique semble simple et tant mieux, mais elle peut parfois être complexe, comme dans *The mighty absence*. Mais il faut que la musique serve les paroles, sans prendre des allures trop sophistiquées. J'essaie de rendre les choses aussi claires que possible. »

Et ce qu'elle raconte dans ses chansons ? « J'essaie de capter l'air du temps. Des temps dramatiques avec le changement climatique, les inondations, la guerre en Ukraine... Je veux refléter les sentiments que je ressens dans mes chansons. Ce sont des temps durs, évidemment, la société subit beaucoup de pression, mais je garde un élément d'espoir dans mes morceaux. On aimerait que le futur soit certain mais, non, il ne l'est pas. Alors on a peur. Mais en fin de

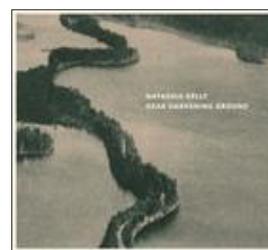
**Ses inspirations ? Joni Mitchell, Leonard Cohen, John Lennon, Sting...**

© BJÖRN COMHAIRE.

compte, c'est aussi chouette cette incertitude : tout ne doit pas être fixé. »

Natashia s'offre une méditation chaque jour. Pour être en contact avec elle-même. « Ça m'aide à être consciente de qui je suis. Je cherche plus de profondeur et je crois que je ne suis pas la seule. » Elle lit aussi de la poésie. Yeats ou Rilke par exemple. D'ailleurs *Dear Darkening Ground* est inspiré d'un poème de Rilke. « Je sens que l'être humain pourrait disparaître facilement. Mais on peut réagir si on utilise la nature comme partenaire. En user sans en abuser. »

Natashia Kelly et son groupe font une tournée en Flandre actuellement. Ils s'arrêtent à Flagey, à Ixelles, le 16 février. Infos : natashiakelly.com ; flagey.be



## Natashia Kelly

### Dear Darkening Ground

★★★★☆  
W.E.R.F.

Il y a d'abord la voix. Originale, légèrement voilée, fragile, comme en équilibre sur un fil. Il y a ensuite les chansons. Pop, jazz et folk, paroles claires, inscrites dans notre temps. Musiques jazz, minimalistes, sans ornements excessives. Puis il y a les musiciens, qui donnent le ton d'une petite série de notes, qui jouent l'atmosphère, l'ambiance, sans jamais s'imposer, au service de la musique, mais un service pertinent, exigeant, impeccable. Vous agitez ce cocktail dans le shaker de cet album, et c'est servi frais, rafraîchissant, tout en offrant un goût profond dans l'oreille. Chapeau. J.-C. V.